



## Regard sur l'animation socioculturelle en Suisse romande

Alexandre Bédard, chef du Service de la jeunesse de La Chaux-de-Fonds et membre de la CFEJ, répond à quatre questions.

### Comment l'animation socioculturelle s'est-elle développée en Suisse romande ?

L'histoire de l'animation socioculturelle telle qu'on la connaît aujourd'hui en Suisse romande nous renvoie à la fin du 18ème siècle en France. En lutte contre l'obscurantisme et l'emprise de l'Église catholique en France, les révolutionnaires mettent en avant la nécessité d'une éducation de toutes et tous, du peuple, par le peuple, pour le peuple ! Condorcet en 1792 propose son rapport sur l'Éducation Populaire.

Au début du 19ème, nous retrouvons 3 courants d'éducation : laïc républicain, chrétien social et ouvrier-révolutionnaire. Les principes de l'éducation populaire définis à ce moment-là perdurent jusqu'à nos jours, avec des formes et des couleurs propres à chacun de ces courants.

À partir des années 60 en France principalement, mais également en Suisse romande, l'idée de la pédagogie de la démocratie est abandonnée ; elle se transforme en animation socioculturelle, rattachée aux loisirs. Une vision plus politique fait son retour avec les événements de Mai 68. Au même moment, la valeur préventive fait son entrée parmi les objectifs de la politique des loisirs. La création de Centres de jeunes permet en même temps, un contrôle social fort.

En 1962, à Genève, et en 1967, à Lausanne, s'ouvrent les premières écoles formant des animateurs, presque 15 ans avant la Suisse alémanique. Ce n'est qu'en 1980 qu'un premier texte commun des écoles définit la profession d'animateur socioculturel.

### Quel est le public-cible de l'animation socioculturelle en Suisse romande et quels ses principes d'actions ?

Les animateurs socioculturels travaillent avec tous les groupes sociétaux, les jeunes, les aînés, les milieux culturels, etc. et ne se définissent pas par rapport à un groupe-cible particulier.

Ce sont les principes de base de l'animation qui permettent de comprendre les actions menées par ces professionnels :

- *la libre adhésion* : les individus et les groupes s'investissent librement dans l'action ;
- *la participation* : toute activité ou action est construite avec les individus et les groupes, avec pour finalité principale d'accroître leur autonomie individuelle et collective ;
- *le changement social* : les interactions participatives entre individus et groupes visent l'intégration et donnent la priorité aux dynamiques d'innovation et de changement ;
- *la solidarité* au sein d'une communauté diversifiée et l'ouverture à tous les publics ;
- *la valorisation de la culture*, comme mode d'appartenance, pouvoir d'expression et d'action.

### Qui sont les acteurs de l'animation socioculturelle en Suisse romande ?

À ce jour, les acteurs se retrouvent au sein d'une plateforme, Anim.ch, qui devrait prochainement s'étoffer sur le plan organisationnel et formel. Par contre, aucune faitière professionnelle ne représente spécifiquement ce corps de métier. Les animateurs socioculturels sont rattachés à une variété d'organisations, étatiques ou associatives, communales ou régionales. Ils travaillent en centres de loisirs, en maison de quartier, dans l'espace public ou comme travailleurs sociaux hors murs. Les pratiques, tout comme les organisations, sont extrêmement diversifiées.

**Pour quelles raisons t'engages-tu depuis des années pour renforcer et développer l'animation socioculturelle ? Quels sont les perspectives et défis ?**

Le champ d'action des animateurs socioculturels est très large. Ils sont présents auprès des groupes, sur l'espace public, mais participent aussi à la mise en place d'une politique de la jeunesse. Ils assurent le lien indispensable entre les habitants d'une cité et les services de l'administration. Trop souvent vus comme des amuseurs, ils déploient au contraire une action de promotion de la santé extrêmement efficiente. Ils sont les révélateurs de projets des populations, mais également des difficultés de celles-ci. Sans vouloir à tout prix s'appropriier les publics, ils savent laisser la place aux autres acteurs et favorisent l'émergence de projets citoyens et participatifs.

Plus concrètement, à La Chaux-de-Fonds, le secteur de l'animation socioculturelle travaille principalement sur deux missions. La première est d'offrir, sans discrimination aucune, des espaces d'expression aux enfants de la Ville et la deuxième tend à construire conjointement avec la population, une Ville dans laquelle il fait bon vivre. Nous accueillons par exemple toute les mercredis après-midi des enfants pour des activités variées et notre projet d'animations de quartier nous permet d'aller au-devant de la population là où elle vit depuis plus de 10 ans maintenant.

Ma profonde conviction que l'animation socioculturelle a un impact important et une utilité au-delà des groupes avec lesquels elle est en contact direct motive mon engagement. A l'avenir, il est essentiel que cette profession soit mieux reconnue, car la diversité des pratiques a fragilisé ces professionnels de l'action sociale. Il est grand temps que la profession soit mieux définie par les acteurs eux-mêmes et pas seulement par les politiques ou les organes de formation.